

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Fredrik Bajer, 20 mai 1891](#)

Marie Moret à Fredrik Bajer, 20 mai 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bajer, Fredrik \(1837-1922\)](#) est destinataire de cette lettre

[Bajer, Matilde \(1840-1934\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Frederiksen, Niels Christian \(1840-1905\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Griess-Traut, Virginie \(1814-1898\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Howland, Marie \(1836-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[20 mai 1891](#)

Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire[Bajer, Fredrik \(1837-1922\)](#)

Lieu de destinationCopenhague (Danemark)

Description

RésuméEnvoi à Frederiksen de l'avis aux personnes désireuses de visiter le Famelistère. À propos des différences entre l'édition anglaise du livre de Marie

Howland, *Papa's Own Girl*, et sa traduction en français par Marie Moret : Marie Howland « est une amie de M. Godin et de moi, mais une amie faite par correspondance. Nous ne l'avons jamais vue personnellement, et elle n'est jamais venue au Familistère », aussi a-t-elle imaginé un Familistère différent du Familistère réel ; la traduction française rétablit l'exactitude des faits. Virginie Griess-Traut connaît le roman car elle a pu le lire dans *Le Devoir* auquel elle est abonnée depuis le début du journal. Sur madame Bajer, mère de six enfants ; sur Émilie Dallet, mère et autrice d'une méthode de lecture que Bajer complimente ; sur l'orthographe du patronyme de la famille Piou de Saint-Gilles.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Compliments](#), [Édition](#), [Familistère](#), [Famille](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Bajer, Mathilde \(1840-1934\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Frederiksen, Niels Christian \(1840-1905\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Griess-Traut, Virginie \(1814-1898\)](#)
- [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)
- [Meyer, Johanne \(1838-1915\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles \[famille\]](#)

Œuvres citées

- [Dallet \(Émilie\), *Petite méthode de lecture pour l'emploi des caractères mobiles : à l'usage des écoles et des familles*, Paris, Charles Delagrave, 1889.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), *La fille de son père : roman américain*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)
- [Howland \(Marie\), *Papa's Own Girl*, New York, John P. Jewett, 1874.](#)
- [*Le Devoir*, Guise, 1878-1906.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBajer, Fredrik (1837-1922)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Éducation
- Féminisme
- Littérature
- Pacifisme
- Politique
- Presse

BiographieÉcrivain, professeur, homme politique, féministe et pacifiste danois né en 1837 à Vester Egede, près de Næstved (Danemark) et décédé en 1922 à

Copenhague (Danemark). Membre du parlement danois de 1872 à 1895, il reçoit le prix Nobel de la paix en 1908. Il est abonné à Copenhague au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomBajer, Matilde (1840-1934)

GenreFemme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Féminisme
- Pacifisme

BiographieFéministe et pacifiste danoise née Pauline Matilde Theodora Schlüte en 1840 à Næstved (Danemark) et décédée en 1934 à Copenhague (Danemark). En 1871, elle participe à la fondation de la Société des femmes danoises. En 1885, elle co-fonde l'Association du progrès pour les femmes qui milite pour le droit de vote des femmes (acquis au Danemark en 1915). Elle s'engage également dans la Société danoise pour la paix avec son époux, Fredrik Bajer.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomFrederiksen, Niels Christian (1840-1905)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Politique
- Sciences

BiographieÉconomiste et homme politique danois né en 1840 à Fuglsang (Danemark) et décédé en 1905 à Vordingborg (Danemark).

NomGriess-Traut, Virginie (1814-1898)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Féminisme
- Fouriérisme
- Pacifisme

BiographieFouriériste, féministe et pacifiste française née Virginie Traut en 1814 à Colmar (Haut-Rhin) et décédée en 1898 à Colombes (Hauts-de-Seine). Elle épouse en 1849 Jean Griess, dit Griess-Traut, également fouriériste, avec lequel elle visite le Familistère de Guise en octobre 1868. Elle est abonnée au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomHowland, Marie (1836-1921)

GenreFemme

Pays d'origineÉtats-Unis

Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fouriérisme
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard,

Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre Edward Howland, lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (31r, 32v, 33r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lesquelles mes Puisse

Le mai 1859

Monsieur

J'ai l'honneur de vous
 adresser réception de votre lettre
 du 3. Par ce même courrier
 j'envoie à M. Frederiksen
 l'avis mentionné par vous et
 lui exprime le plaisir que
 j'aurais à le rencontrer au
 Familistère. A la saison où
 nous sommes je passe environ
 trois mois dans une petite
 campagne où au je quitte
 chaque semaine, le mardi
 et le mercredi, pour retour-
 ner au Familistère au
 mon véritable et habituel
 domicile.

— Je vous envoie ci-joint l'indi-
 cation que vous me demandez
 concernant Papa's own girl
 (La fille de son père.)

Et je vous demande
 pardon à l'avance des quel-
 ques explications qui vont
 allonger ma lettre et prendre
 sur votre temps précieux.

Madame Johanne Meyer
 se proposant de lire l'ouvrage
 en anglais et nous ayant lu
 la traduction française, nous
 serez au courant des deux
 livres et vous vous étonnerez
 des différences.

En voici l'explication :
 Madame Marie Howland,
 l'auteur de "Papa's own girl"
 est une amie de M. Jodin et
 de moi, mais une amie
 faite par correspondance.

Nous ne l'avons jamais
vue personnellement, et elle
n'est jamais venue au
familière.

D'un autre côté Madame
Howland est une ardente
phalanstérienne. Dans son
roman "Papa's own girl"
elle a imaginé un familière
qui n'est pas exactement
le nôtre, puisque le nôtre
elle ne l'a pas vu.

Quand elle a envoyé son
livre "Papa's own girl" à
M. Godin, elle l'a autorisé
à changer tout ce qu'il
voudrait dans la traduction
française, pour rester
dans l'exactitude des faits.
Mon mari a donc opéré
dans la traduction tous
les changements qu'il a

33
jugés nécessaires pour ne
présenter au lecteur aucune
idée inexacte touchant le
familière de Guise. Au
contraire, dans le roman
américain, il y a des choses
inexactes. Mais le roman
n'en est pas moins délicieux
à lire en anglais. Il est
même bien plus agréable
encore qu'en français parce
que l'imagination s'y envoie
à toutes ailes.

Madame Guier-Vaut
connaît ce livre depuis long-
temps car il a paru dans
le Dérivé auquel elle est
abonnée depuis la fondation
du journal.

Je vous remercie vive-
ment, Monsieur des inté-
ressants détails de votre

lettre, et surtout
de votre information
concernant Madame
Baier. Elle est
mère de six enfants. Je m'in-
cline devant elle avec une
émotion et respect. La
maternité est un fait
adorable par excellence.
Je n'ai pas eu l'honneur
de le bonheur d'être mère.
Ma sœur Madame Dallet,
l'auteur de la Méthode
de lecture - comme vous
l'avez prouvé - est mère
elle, et alors j'aime sa
fille unique, comme si
elle était à moi, et me
semble un domaine
jusqu'à merci de votre mot
si sympathique sur la
Méthode de lecture au moyen

des caractères mobiles".
- Merci également de vos nou-
veaux détails sur la famille
Pis. Les jeunes gens m'ont dit
qu'on écrivait leur nom de
famille indifféremment Pis
ou Pion. Mais vous m'avez
formé me.

Encore une fois,
Monsieur, pardonnez-moi
cette lettre dont la lan-
gueur me rend tout à
fait confuse. Quel jour
deux verser de faire?
Agréable je vous prie
l'expression de mes
sentiments les plus
distingués.

Marie Godin